



En quittant l'église, en face de la rue, prenez les escaliers qui montent au clocher :

Clocher Suédois

Comme beaucoup d'autres constructions de Gustavia, le clocher a été sérieusement endommagé par le cyclone du 2 août 1837, mais fut vite restauré. La cloche servait à appeler les fidèles au service religieux, prévenus auparavant par les tambours de la garnison. Lors de sa restauration en 1931, le clocher a été équipé d'une horloge dirigée vers la ville.

Dans le prolongement du clocher, en continuant à monter, vous trouverez sur votre droite :

La Sous-préfecture

C'est au début des années 1800, que débute la construction de ce robuste bâtiment en pierre qui devait être la première école de l'île, mais qui sera utilisé comme lieu de rencontre pour des réunions, des fêtes et des galas. En 1819, le sous-sol devient la prison locale, sert quelquefois d'école ou de cantine scolaire au cours du siècle dernier. Depuis 1975 il abrite les services préfectoraux, siège de l'Etat Français à St-Barthélemy.

En descendant la rue Lubin Brin, tournez à droite puis à gauche, sur votre droite :

Presbytère Luthérien de l'époque Suédoise (restaurant Vietman)

Cette maison fut construite aux environs de 1790, pour le premier pasteur suédois de St-Barthélemy qui y vécut pendant un an. Après le décès du Père Thorell, la maison fut louée à différentes personnes, dont le médecin et géomètre Samuel Fahlberg qui y séjourna jusqu'en 1803. Après avoir été endommagé par le cyclone du 21 septembre 1819, le presbytère fut restauré et devient une école pour les filles et les garçons dans des classes séparées. Cette école était réservée aux enfants "de bonne famille". L'ancien presbytère suédois est maintenant l'un des plus anciens restaurants de l'île. Il abrita les premiers bureaux de la Sous Préfecture en 1963.

Dans la même rue, plus loin, sur la droite se trouve :

La Maison du Major de la Ville (la trésorerie)

Cette maison typique de commerçant des années 1780, a été reconstruite en 2006 à l'identique. Destinée à l'origine au Major de la ville, responsable de la garnison et de la police, la maison subit plusieurs dommages pendant le cyclone de 1837, mais elle est restaurée et sert temporairement de bâtiment administratif, puis de bureaux du gouverneur. C'est dans cette maison que, le 16 mars 1878, l'acte de rétrocession de St-Barth à la France fut signé. Elle servit aussi successivement d'école, de tribunal et de caserne de sapeurs pompiers au cours du siècle passé.

En face :

La Maison du Juge

Cette maison a été construite vers 1786 pour le juge de l'île. En 1805, la Compagnie Suédoise des Indes Occidentales cède la maison au gouvernement suédois. En 1833 le poste de juge est supprimé et la maison se dégrade. Elle est restaurée et devient le domicile du gouverneur. Plus tard, elle est vendue aux enchères au maître de port, qui la revend au gouvernement français lorsque l'île devient française en 1878. Aujourd'hui c'est une maison de particulier.

Toujours dans la même rue, plus loin :

La Maison du Gouverneur/L'Ancienne Mairie

Cette maison construite vers 1796/1799, a d'abord appartenu à un particulier Daniel Öström, et ce n'est qu'en 1816 qu'elle est devenue officiellement, Maison des douanes. En 1861 elle est transformée et le gouverneur Carl Ulrich y emménage. Lorsque St-Barthélemy est restituée à la France, cette maison devient propriété de l'Etat Français. Jusqu'en 2001, elle fait office d'Hôtel de Ville jusqu'à la nouvelle construction, près du Wall House de l'autre côté du port. Cette bâtisse est inscrite à l'inventaire des monuments historiques.

Continuez tout droit dans la rue August Nyman jusqu'au phare, derrière, se trouve le site du Fort Gustaf.

Le Fort Gustaf

Ce fort, construit sur les ruines d'un fort lui-même édifié par les français à la fin du 17e siècle, est le plus important de Gustavia pendant la période suédoise. On y trouvait une caserne, un poste de garde en pierre pour une douzaine d'hommes, une baraque en bois. Vers la fin de la période suédoise, la batterie tombe en ruine et de ce Fort Gustaf, ne subsiste aujourd'hui que la partie en pierre du corps de garde et les citernes à l'arrière de la station météo, quatre canons dont deux, au pied du phare, sont en fibre de verre, et deux autres prêtés par le musée maritime de Karlskrona (Suède) depuis décembre 2011, situés près de la station météo. Ces canons rappellent l'époque où Gustavia était une ville fortifiée. En 2004, la station météo est rebaptisée "Espace Météo Caraïbe" offrant un espace-musée météorologique. En 2015, la station météo devient Espace Gustaf III, espace désormais dédié au passé suédois et à l'amitié franco-suédoise.

En suivant la route vous pouvez vous rendre à Saint-Jean. Au rond point, vous pouvez apercevoir :

L'Arawak

Symbole de "l'âme de St-Barth" ce guerrier armé d'une lance dans la main droite, protège son rocher. Avec le lambi, il fait entendre le cri de la nature. A ses pieds, un pélican, symbole de l'île, évoque le milieu de l'air et la survie par la pêche. L'iguane symbolise la terre ainsi que la sagesse et la patience dont nous avons tous besoin. Tous trois se tiennent debout sur un simple, rocher qui vu du ciel, a la forme de St-Barthélemy.



GUSTAVIA
historique



Quai du Général de Gaulle | Gustavia | 97133 Saint-Barthélemy
Tél. 0590 27 87 27 | Fax 0590 27 74 47
info@saintbarth-tourisme.com | www.saintbarth-tourisme.com



Saint-Barth Tourisme



Stbarthtourism



stbarthtourisme

Saint-Barthélemy l'art d'être une île

GUSTAVIA



historique

Bienvenue à St-Barthélemy, et dans sa capitale : Gustavia. Pour visiter la ville, suivez les indications ci-dessous.

Après avoir quitté le bureau du Comité du Tourisme, prenez la rue du bord de mer puis tournez à droite, vous vous trouvez dans la rue Samuel Fahlberg. Sur votre gauche :

L'Eglise Anglicane

L'Eglise Anglicane fut construite de 1853 à 1855. C'est une église de petite taille, ses murs sont construits en pierre locale, excepté la façade face au port, qui est faite de pierres calcaires. Le toit, à l'origine couvert de bardeaux de bois (essentes) est désormais en tôle ondulée. Le petit clocher décoratif a gardé son toit de bardeaux comme autrefois.

De l'autre côté de la rue, face au port, vous trouverez un jardin public aménagé, il s'agit de :

Place de la Rétrocession

Cette place baptisée en août 2000, portait initialement le nom de "Place du Bicentenaire". Elle rappelle un événement majeur de l'histoire de Saint-Barthélemy : la rétrocession de l'île à la France, après 3 années passées en tant que possession de la Couronne Suédoise.

L'Ancre

Posée sur un socle, cette ancre est lourde de 10 tonnes de fer. Elle fut retrouvée en 1981, lorsqu'un remorqueur s'accrocha à elle par hasard. On ne sait si elle a été traînée depuis St-Thomas (Charlotte Amalie), cueillie sur le trajet par un porte-conteneurs ou si,



comme le prétendent certaines recherches, elle proviendrait d'un bateau de guerre américain.

Vous pouvez admirer d'ici le panorama tranquille du :

Port de Gustavia

Il y a encore quelques années, Gustavia n'était qu'une petite bourgade composée de quelques maisons entourant la rade. A cette époque, seuls quelques bâtiments suédois en ruines, deux ou trois commerces et quelques maisons d'habitation y sont implantés. Au début des années 80, pour faire face à l'afflux touristique, la commune s'engage dans l'aménagement d'infrastructures portuaires. Gustavia devient ainsi au fil des années une véritable ville où s'allient modernité et vestiges d'un passé tumultueux.

Sur votre gauche, vous apercevez une maison en bois et une maison en brique :

Maison en bois

Cette maison en bois a été préfabriquée et est la seule, parmi une dizaine d'autres similaires, à avoir résisté aux incendies et cyclones au cours des ans. C'est un des rares bâtiments de Gustavia qui n'a pas de rez-de-chaussée en pierre.

Maison en brique

Cette maison a été construite en 1841 pour un riche propriétaire. Le balcon à l'étage est le plus élégant, c'est là que vivaient le propriétaire et sa famille. Le rez-de-chaussée est utilisé tour à tour pour des commerces ou comme espace de stockage. D'un point de vue historique, la pierre a toujours été un matériau plus coûteux que le bois. L'habillage des maisons en bois avec de la pierre est alors un moyen de montrer sa richesse et sa réussite. Un détail intéressant à noter est l'élégante solution trouvée pour l'écoulement de l'eau de pluie par des gouttières camouflées dans une corniche qui couronne les façades de la maison.



Au bout de la rue, tournez à droite après la poste (rue Jeanne d'Arc) et, sur votre gauche, vous découvrirez :

La Maison Dinzey (le Brigantin)

Cette maison construite entre 1822 et 1860, est l'une des rares rescapées du grand incendie du 2 mars 1852. Elle est en très bon état, à l'intérieur comme à l'extérieur, grâce à une restauration soignée entreprise par son propriétaire actuel qui est aussi Consul Honoraire de Suède. Cette maison est connue aussi sous le nom du "Brigantin" (restaurant dans les années 1980).

Continuez tout droit et tournez à droite dans la rue Augustin Cagan, au bout de la rue, tournez à gauche et suivez la rue jusqu'au bâtiment en pierre.

Place Vanadis

La place Vanadis a été inaugurée le 20 novembre 1996, et baptisée en hommage à la frégate Vanadis, dernier vaisseau de guerre suédois à quitter Saint-Barthélemy quand l'île a été rétrocédée à la France le 16 mars 1878. Le trident de Neptune sur la place a été offert par l'Ordre Suédois "Neptuni Orden" en l'honneur des marins et de l'amitié entre Saint-Barthélemy et la Suède. Le but de l'Ordre est de soutenir les marins, leurs veuves et enfants.

Le Wall House

Ce Bâtiment en pierre est l'un des plus grands bâtiments de Gustavia. Son histoire est confuse. Selon les cartes de la ville établies par Samuel Fahlberg, certains pensent qu'il servait de salle de spectacles et de divertissements, d'autres pensent que c'était un hôtel ou un lieu de conférences politiques ou simplement une boutique. A l'époque suédoise, ce bâtiment était connu sous le nom de "Maison Steinmetz". On pouvait y louer des chambres chez l'habitant. Quant à l'origine du nom "Wall House", certains pensent qu'il fait référence aux murs de pierres qui étaient les seuls du bâtiment à rester en état malgré les années. Aujourd'hui le rez-de-chaussée abrite le musée territorial. A l'étage se trouve la bibliothèque de la ville. Dans la cour subsiste la ruine d'un four à pain en pierre et en brique.

Derrière le Wall House se trouve :

L'Hôtel de la Collectivité

Inauguré en janvier 2002, l'hôtel de ville devient l'hôtel de la collectivité en juillet 2007. Saint-Barthélemy est transformé en COM par la loi organique du 21 février 2007 sous le nom de "Collectivité de Saint-Barthélemy". Profitez de votre promenade pour admirer les oeuvres en bronze ("Le Carnaval des Animaux") de Bjorn Okholm Skaarup, artiste danois, dont le talent et l'humour plaisent autant aux adultes qu'aux enfants.

En continuant tout droit dans la rue Victor Schoelcher, 3ème rue à gauche, (rue des Marins), vous verrez :

Le Petit Collectionneur

Passionné par son île, ce particulier vous ouvre les portes de son musée sur rendez-vous au 0590 276 777.

En reprenant la route du départ, avant d'arriver aux escaliers du Fort Karl, sur votre droite subsiste :

La Citerne d'Eau

Cette ruine est une ancienne citerne d'eau typique de l'époque suédoise. L'eau potable a toujours été un grand souci à St-Barthélemy car la pluie arrive par averses violentes mais brèves. Communément appelés "grains", cette pluie s'évapore rapidement sous les rayons du soleil. On a donc appris depuis longtemps à St-Barthélemy à récolter l'eau de pluie par le biais des gouttières installées sur les toitures pour la stocker dans des citernes de pierres. Aujourd'hui, les habitants de St-Barthélemy sont surtout approvisionnés en eau potable par une usine de désalinisation, qui se trouve dans la zone industrielle de Public et qui produit de l'eau douce à partir de l'eau de mer en utilisant l'énergie produite par l'incinération des déchets.

Après avoir emprunté quelques marches découvrez

Le Fort Karl

Vous voilà sur ses ruines. Le fort porte le nom du frère du roi Gustav III, le Duc Karl. Cette batterie de défense peu impressionnante, se composait de deux canons d'une charge de quatre livres de poudre. Une petite guérite abritait la milice de la ville en 1809, mais elle disparut rapidement. En 1844, on rapporte qu'il n'y avait ni mât pour le drapeau ni aucune autre construction. Il ne reste aujourd'hui que quelques pierres, vestiges d'une poudrière ainsi que des emplacements pavés. Sa rénovation date de 2011.

En quittant le site, tournez à droite puis encore à droite. Au bout de la rue, si vous tournez à droite vous vous dirigez vers la plage. Si vous tournez à gauche, vous êtes dans la rue de l'Eglise :

L'Eglise Catholique

La construction de l'église catholique "Notre Dame de l'Assomption" dura cinq années et s'acheva en 1829. Le style, d'influence espagnole est assez inhabituel pour un édifice religieux des Antilles Françaises. Grâce à une restauration très soignée en 2006, l'église a retrouvé sa beauté originelle. A côté se trouve un bâtiment qui abritait la salle paroissiale. Cédé à la Collectivité par l'évêché, c'est désormais le Théâtre du Paradis qui accueille des spectacles et des activités artistiques. De l'autre côté de la rue, ont été réalisées, en l'honneur de la sœur Armelle décédée en 1947, une chapelle funéraire, et une rotonde pour le Sacré Cœur en l'honneur des marins de Saint-Barthélemy. Sur la pente derrière l'église se trouvent le presbytère et le clocher. Ce dernier est construit à part, sur la colline, afin d'éviter d'endommager l'église en cas de chute des clochers lors d'un cyclone, mais aussi pour que celles-ci soient entendues de partout dans la ville.